Première lecture (Pr 31, 10-13.19-20.30-31)

Une femme parfaite, qui la trouvera ? Elle est précieuse plus que les perles ! Son mari peut lui faire confiance : il ne manquera pas de ressources. Elle fait son bonheur, et non pas sa ruine, tous les jours de sa vie. Elle sait choisir la laine et le lin, et ses mains travaillent volontiers. Elle tend la main vers la quenouille, ses doigts dirigent le fuseau. Ses doigts s'ouvrent en faveur du pauvre, elle tend la main au malheureux. Le charme est trompeur et la beauté s'évanouit ; seule, la femme qui craint le Seigneur mérite la louange. Célébrez-la pour les fruits de son travail : et qu'aux portes de la ville, ses œuvres disent sa louange !

Psaume (Ps 127 (128), 1-2, 3, 4-5)

Heureux qui craint le Seigneur et marche selon ses voies ! Tu te nourriras du travail de tes mains : Heureux es-tu ! À toi, le bonheur ! Ta femme sera dans ta maison comme une vigne généreuse, et tes fils, autour de la table, comme des plants d'olivier. Voilà comment sera béni l'homme qui craint le Seigneur. De Sion, que le Seigneur te bénisse ! Tu verras le bonheur de Jérusalem tous les jours de ta vie.

Deuxième lecture (1 Th 5, 1-6)

Pour ce qui est des temps et des moments de la venue du Seigneur, vous n'avez pas besoin, frères, que je vous en parle dans ma lettre. Vous savez très bien que le jour du Seigneur vient comme un voleur dans la nuit. Quand les gens diront : « Quelle paix ! quelle tranquillité ! », c'est alors que, tout à coup, la catastrophe s'abattra sur eux, comme les douleurs sur la femme enceinte : ils ne pourront pas y échapper. Mais vous, frères, comme vous n'êtes pas dans les ténèbres, ce jour ne vous surprendra pas comme un voleur. En effet, vous êtes tous des fils de la lumière, des fils du jour ; nous n'appartenons pas à la nuit et aux ténèbres. Alors, ne restons pas endormis comme les autres, mais soyons vigilants et restons sobres.

Évangile (Mt 25, 14-30)



En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples cette parabole : « C'est comme un homme qui partait en voyage : il appela ses serviteurs et leur confia ses biens. À l'un il remit une somme de cinq talents, à un autre deux talents, au troisième un seul talent, à chacun selon ses capacités. Puis il partit. Aussitôt, celui qui avait reçu les cinq talents s'en alla pour les faire valoir et en gagna cinq autres. De même, celui qui avait reçu deux talents en gagna deux autres. Mais celui qui n'en avait reçu qu'un alla creuser la terre et cacha l'argent de son maître. Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint et il leur demanda des comptes. Celui qui avait reçu cinq talents s'approcha, présenta cinq autres talents et dit : 'Seigneur, tu m'as confié cinq talents ; voilà, j'en ai gagné cinq autres.' Son maître lui déclara : 'Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur.' Celui qui avait reçu deux talents s'approcha aussi et dit : 'Seigneur, tu m'as confié deux talents ; voilà, j'en ai gagné deux autres.' Son maître lui déclara : 'Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur.' Celui qui avait reçu un seul talent s'approcha aussi et dit : 'Seigneur, je savais que tu es un homme dur : tu moissonnes là où tu n'as pas semé, tu ramasses là où tu n'as pas répandu le grain. J'ai eu peur, et je suis allé cacher ton talent dans la terre. Le voici. Tu as ce qui t'appartient.' Son maître lui répliqua : 'Serviteur mauvais et paresseux, tu savais que je moissonne là où je n'ai pas semé, que je ramasse le grain là où je ne l'ai pas répandu. Alors, il fallait placer mon argent à la banque ; et, à mon retour, je l'aurais retrouvé avec les intérêts. Enlevez-lui donc son talent et donnez-le à celui qui en a dix. À celui qui a, on donnera encore, et il sera dans l'abondance ; mais celui qui n'a rien se verra enlever même ce qu'il a. Quant à ce serviteur bon à rien, jetez-le dans les ténèbres extérieures ; là, il y aura des pleurs et des grincements de dents !' »

Livre des Proverbes 31, 10-31 *(commentaire Yvonne et Marie-Hélène Chopinet)*

Les Proverbes : *ce* sont des sentences, des dictons, des paraboles mis sous le patronage du roi Salomon, le Sage :

> Pr 1, 1-3 *Proverbes de Salomon, fils de David, roi d'Israël, destinés à faire connaître la Sagesse, à donner l'éducation et l'intelligence des sentences pleines de sens, à faire acquérir une éducation éclairée : justice, équité, droiture ….*

L'enjeu est aussi l'éducation des enfants des fonctionnaires du roi, futurs scribes et gouverneurs, en y traçant une expérience morale et religieuse à transmettre aux générations futures.
On y retrouve l'influence des sages d'Egypte, de Mésopotamie, mais transposée à la participation à l'œuvre de la création de Dieu, le Dieu d'Israël.
Cet éloge de la femme vertueuse a une telle importance pour la foi juive qu'il est incorporé au rituel domestique : tous les vendredis soir, le mari, en rentrant de la synagogue, prend les mains de sa femme dans les siennes et le récite ! C'est le portrait d'une femme emplie de la Sagesse divine, qui donne à son entourage ce dont Dieu rêve pour l'humanité : le bonheur.
Quand on lit le texte attentivement, on voit qu'il s'agit de la femme modèle mais tout simplement de l'être humain modèle, choisi par l'auteur comme étant une femme, ce qui est plutôt flatteur pour les femmes ! Les louanges seraient pratiquement les mêmes pour un homme.

12-13 Une femme parfaite, qui la trouvera ? Elle est précieuse plus que les perles ! Son mari peut lui faire confiance : il ne manquera pas de ressources. Elle fait son bonheur, et non pas sa ruine, tous les jours de sa vie.

L'accent est mis d'emblée sur la confiance dans le couple :

> *Gn1, 27 Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa ; mâle et femelle il les créa*

C'est ensemble qu'ils sont à l'image de Dieu.
Et, dans le deuxième récit, la femme est un cadeau que Dieu fait à Adam :

> *Gn 2,18 Le SEIGNEUR Dieu dit : " Il n'est pas bon pour l'homme d'être seul. Je veux lui faire une aide qui lui soit accordée. "* (Littéralement *«cenegdo»:* une aide face à lui, en vis-à-vis)

Et l'homme et la femme ne reçoivent leur nom d'homme (*ish)* et de femme (*isha)* qu'après l'acte créateur de Dieu, lorsque Adam s'écrie :

> *Gn 2,23" Voici cette fois l'os de mes os et la chair de ma chair, celle-ci, on l'appellera femme (isha) car c'est de l'homme (ish) qu'elle a été prise. "*

Adam est endormi, il ne sait pas d'où lui vient cette femme, mais elle est, cette fois-ci de son espèce. Le couple est unifié par ce lien de confiance entre eux et envers leur Créateur. Le drame viendra avec le doute sur la bonté de Dieu. C'est pourquoi, avant d'entrer dans la paix du *Shabbat*, le mari s'émerveille une nouvelle fois devant ce cadeau que lui a fait son Seigneur : sa femme !

Elle sait choisir la laine et le lin, et ses mains travaillent volontiers. Elle tend la main vers la quenouille, ses doigts dirigent le fuseau.

Cette femme travaille de ses mains ! La lecture de ce jour ne retient que quelques versets de cet éloge de la femme vertueuse mais les versets suivants montrent que son activité va bien au-delà de la maison, elle sait faire fructifier ses affaires !

> *Pr 31 Elle est comme les navires marchands, faisant venir ses vivres de très loin. Elle est debout quand il fait encore nuit pour préparer les repas de sa maison et donner ses ordres aux servantes. A-t-elle des visées sur un champ ? Elle l'acquiert. Avec le produit de son travail, elle plante une vigne. Elle rayonne de force et retrousse ses manches ! Elle s'assure de la bonne marche des affaires, sa lampe ne s'éteint pas de la nuit.*
>
> *Pr 31, Elle ne craint pas la neige pour sa maisonnée, car tous les siens ont des vêtements doublés. Elle s'est fait des couvertures, des vêtements de pourpre et de lin fin.* ***Aux portes de la ville, on reconnaît son mari siégeant parmi les anciens du pays.*** *Elle fabrique de l'étoffe pour la vendre, elle propose des ceintures au marchand. Revêtue de force et de splendeur, elle sourit à l'avenir. Sa bouche s'exprime avec sagesse et sa langue enseigne la bonté. Attentive à la marche de sa maison, elle ne mange pas le pain de l'oisiveté. Ses fils, debout, la disent bienheureuse et son mari fait sa louange : « Bien des femmes ont fait leurs preuves, mais toi, tu les surpasses toutes ! »*

Dans le livre des Proverbes également on trouve la description de la manière dont arrive la ruine :

> *Pr 6, 06 Va vers la fourmi, paresseux ! Regarde-la marcher et deviens sage : 07 elle n'a pas de supérieur, ni surveillant ni gouverneur, 08 et tout l'été, elle fait ses provisions, elle amasse, à la moisson, de quoi manger.*

> *09 Combien de temps vas-tu rester couché, paresseux ? Quand vas-tu émerger de ton sommeil ? 10 Un somme par-ci, une sieste par-là, s'allonger un moment, se croiser les bras, 11 et voilà que survient la pauvreté, comme un rôdeur, la misère, comme un garde bien armé.*

Ses doigts s'ouvrent en faveur du pauvre, elle tend la main au malheureux

Elle n'oublie pas les pauvres, la veuve, l'orphelin et l'étranger, comme il est répété si souvent dans la Torah :

> *Dt 24, 17 Tu ne feras pas dévier le droit de l'immigré ni celui de l'orphelin, et tu ne feras pas saisir comme gage le manteau de la veuve. 18 Souviens-toi que tu as été esclave en Égypte et que le Seigneur ton Dieu t'a racheté. Voilà pourquoi je te donne ce commandement.*

Le charme est trompeur et la beauté s'évanouit ; seule, la femme qui craint le Seigneur mérite la louange. Célébrez-la pour les fruits de son travail : et qu'aux portes de la ville, ses œuvres disent sa louange !

Ce qui importe n'est pas son charme ou sa beauté mais la « *crainte du Seigneur* » qui est en elle, qui n'est pas peur de Dieu, mais confiance en son Seigneur, qui n'est que bonté : faire sa volonté c'est l'assurance de porter de bons fruits !

Psaume 127 (128) *(commentaire Yvonne et Marie-Hélène Chopinet)*

Heureux qui craint le SEIGNEUR et marche dans ses voies. Tu te nourriras du travail de tes mains. Heureux es-tu ! A toi le bonheur ! Ta femme sera dans ta maison comme une vigne généreuse et tes fils, autour de ta table comme des plants d'oliviers. Voici comment sera béni l'homme qui craint le SEIGNEUR.

De Sion, que le SEIGNEUR te bénisse ! Tu verras le bonheur de Jérusalem tous les jours de ta vie, (et tu verras les fils de tes fils. Paix sur Israël !)

Le psaume commence par : *Cantique des degrés, ou des montées*. On le chantait sans doute lors des fêtes de pèlerinages, lorsque l'on « montait » à Jérusalem, trois fois par an.
Il est chanté aussi lors des mariages juifs.
On a ici un psaume sapientiel dont le thème se rapproche du livre des Proverbes ou de la Sagesse, et rappelle que tout cela est dû à la bénédiction de Dieu. A chaque verset il est question d'être heureux, du bonheur.
Quel est le bonheur de l'homme ? L'homme heureux est celui qui *marche dans les voies de Dieu* et « *craint* » le Seigneur, autrement dit, qui reconnaît en Lui le Dieu tout-puissant, créateur de toutes choses et, malgré sa puissance, celui qui s'intéresse aux hommes qu'il a créés et veut les voir heureux.
La crainte du Seigneur amène à « *marcher dans ses voies* », à faire sa volonté puisqu'il veut nous conduire au bonheur.
Le dernier verset qui n'est pas chanté ce dimanche élargit ce bonheur à la descendance et à la Paix pour Jérusalem, pôle central pour le peuple juif.

Il est possible que, vu sous un certain angle, le psalmiste pense non plus à un homme individuel mais au peuple d'Israël, la *vigne* du Seigneur ou même l'*épouse* du Seigneur, et l'exhorte à *marcher dans ses voies* afin d'être béni par Dieu et donc heureux dans ce qu'il fait en ses *fils* et les *fils de ses fils*. D'autant plus que la référence aux *fils* et *au bonheur* donné par Dieu et à *Sion* permet de rapprocher ce psaume du psaume 143/144 où il s'agit bien du peuple de Dieu :

> *Ps 144, 12 Que nos **fils soient pareils à des plants** bien venus dès leur jeune âge ; nos filles, pareilles à des colonnes sculptées pour un palais ! 13 **Nos greniers, remplis, débordants, regorgeront de biens** ; les troupeaux, par milliers, par myriades, empliront nos campagnes ! 14 Nos vassaux nous resteront soumis, plus de défaites ; plus de brèches dans nos murs, plus d'alertes sur nos places ! 15 Heureux le peuple ainsi comblé ! **Heureux le peuple qui a pour Dieu « Le Seigneur »** !*

On pourrait donc interpréter ce psaume à deux niveaux, en évoquant les conditions d'un bonheur individuel et d'un bonheur collectif, celui du peuple tout entier. On pourrait probablement en dire autant de la *femme* dans le livre des Proverbes.

1 Th 5, 1-6 *(commentaire Marie-Hélène Chopinet)*

Cette lettre de Paul aux Thessaloniciens est le premier **écrit** chrétien dont nous avons gardé le texte. Elle a été écrite au début des années 50. Paul avait proclamé l'évangile à Thessalonique quelques années auparavant mais avait dû s'en échapper assez vite comme souvent. Il attendait donc avec impatience des nouvelles de sa toute jeune communauté. Timothée lui ayant rapporté d'excellentes, il leur a écrit une lettre enthousiaste.
Le début de la lettre, lu il y a quelques dimanches, traduit bien ses sentiments :

> *01 PAUL, SILVAIN ET TIMOTHEE, à l'**Église de Thessalonique qui est en Dieu le Père et dans le Seigneur Jésus Christ**. À vous, la grâce et la paix. 02 À tout moment, nous **rendons grâce à Dieu au sujet de vous tous**, en faisant mémoire de vous dans nos prières.*

On a vu dimanche dernier que la communauté de Thessalonique se demandait si la résurrection des morts concernerait aussi ceux qui étaient déjà morts ; ils avaient été rassurés par les paroles de Paul. Ici, Paul continue à parler du **retour du Seigneur** que tous les chrétiens de ces toutes premières années pensaient très proche. Pour lui, **ça n'a pas vraiment d'importance** :

*Pour ce qui est des temps et des moments de la venue du Seigneur, vous **n'avez pas besoin**, frères, que je vous en parle dans ma lettre.*

Pour évoquer le « jour du Seigneur » il fait appel à une avalanche de rappels de l'Ancien Testament (ce qui montre à quel point il en est familier).

Vous savez très bien que le jour du Seigneur vient comme un voleur dans la nuit.

On peut repérer un élément que l'on retrouve dans l'évangile selon saint Matthieu (mis noir sur blanc plus tard) :

> *Mt 24, 42 Veillez donc, car **vous ne savez pas quel jour votre Seigneur vient.** 43 Comprenez-le bien : si le maître de maison avait su **à quelle heure de la nuit le voleur viendrait**, il aurait veillé et n'aurait pas laissé percer le mur de sa maison. 44 Tenez-vous donc prêts, vous aussi : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra.*

Quand les gens diront : « Quelle paix ! quelle tranquillité ! », c'est alors que, tout à coup, la catastrophe s'abattra sur eux,

évoque un passage de Jérémie, par exemple (avant la prise de Jésusalem en -587) :

> *Jr 6, 13 Du plus petit jusqu'au plus grand, ils sont tous assoiffés de profits ; du prophète jusqu'au prêtre, ils s'adonnent tous au mensonge. 14 Ils traitent à la légère la blessure de mon peuple, en disant : « **Paix ! La paix !** » alors qu'il n'y a pas de paix. 15 **Par leurs abominations ils se couvrent de honte, mais ils n'éprouvent pas la moindre honte, ils ne savent même plus rougir. Aussi tomberont-ils avec les autres, ils trébucheront au temps où je les visiterai, dit le Seigneur.** 16 Ainsi parle le Seigneur : Arrêtez-vous en chemin et voyez, interrogez les sentiers de toujours. Où donc est le chemin du bien ? Suivez-le, et trouvez pour vous-mêmes le repos. Mais ils disent : « Nous ne le suivrons pas ! » 17 J'ai suscité pour vous des guetteurs : « Faites attention au son du cor ! » Mais ils disent : « **Nous ne ferons pas attention**. »*

comme les douleurs sur la femme enceinte : ils ne pourront pas y échapper.

Ce thème de la femme enceinte dans les douleurs de l'enfantement apparaît déjà dans Isaïe.

> *Is 13, 08 Ils sont épouvantés, spasmes et souffrances les saisissent ; **ils se tordent de douleur comme la femme qui accouche** ; ils se regardent l'un l'autre avec stupeur, le visage en feu. 09 Voici venir, implacable, **le jour du Seigneur,** la fureur et l'ardente colère, pour faire de la terre un lieu désolé, pour en supprimer les pécheurs.*

Mais vous, frères, comme vous n'êtes pas dans les ténèbres, ce jour ne vous surprendra pas comme un voleur. En effet, vous êtes tous des fils de la lumière, des fils du jour ; nous n'appartenons pas à la nuit et aux ténèbres.

Autrement dit, même si vous ne savez pas quand le jour du Seigneur arrivera, vous serez prêts, éclairés comme vous l'avez été par la lumière de l'Évangile et lumière à votre tour. Caractérisation déjà présente dans l'Ancien Testament pour les serviteurs de Dieu.

> *Is 49, 06 Et il dit : « C'est trop peu que tu sois mon serviteur pour relever les tribus de Jacob, ramener les rescapés d'Israël : je fais de toi la **lumière des nations**, pour que mon salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre. »*

Ce thème de la lumière est largement développé dans l'évangile de Jean :

> *Jn, 12, 35 Jésus leur déclara : « Pour peu de temps encore, la **lumière** est parmi vous ; **marchez**, tant que vous avez la l**umière**, afin que les ténèbres ne vous arrêtent pas ; celui qui **marche** dans*

les ténèbres ne sait pas où il va. 36 ***Pendant que vous avez la lumière, croyez en la lumière : vous serez alors des fils de lumière****. »*

La foi au Christ éclaire les Thessaloniciens et ils en deviennent eux-mêmes des **fils de lumière** pour le monde, ils **marchent**, ils **agissent**, ils deviennent des modèles, comme c'est évoqué dans les premières lignes de la lettre :

> ***1 Th 1,*** *03 nous nous souvenons que* ***votre foi est active, que votre charité se donne de la peine, que votre espérance tient bon en notre Seigneur Jésus Christ, en présence de Dieu notre Père.*** *04 Nous le savons, frères bien-aimés de Dieu, vous avez été choisis par lui. 05 En effet, notre annonce de l'Évangile n'a pas été, chez vous, simple parole, mais* ***puissance, action de l'Esprit Saint, pleine certitude*** *: vous savez comment nous nous sommes comportés chez vous pour votre bien. 06 Et vous-mêmes, en fait,* ***vous nous avez imités, nous et le Seigneur, en accueillant la Parole au milieu de bien des épreuves, avec la joie de l'Esprit Saint****. 07 Ainsi vous êtes devenus un* ***modèle*** *pour tous les croyants de Macédoine et de Grèce.*

Alors, ne restons pas endormis comme les autres, mais soyons vigilants et restons sobres.

Paul reprend un thème biblique, celui de l'**ivresse** qui empêche de percevoir l'oeuvre de Dieu et son dessein pour l'homme.

> *Is 5, 11 Malheureux, ceux qui, dès le petit matin, courent après la boisson forte et que le vin échauffe encore, tard dans la soirée ! 12 Ce ne sont que cithares et harpes, tambourins et flûtes, et vin pour leurs beuveries.* ***Mais sur l'œuvre du Seigneur ils n'ont pas un regard ; ce qu'il fait de ses mains, ils ne le voient pas.*** *13 Voilà pourquoi mon peuple est en exil,* ***faute de n'avoir rien compris*** *; son élite meurt de* ***faim****, ses foules sont dévorées de* ***soif****.*

Par exemple, occupés à tout autre chose, les hommes du déluge n'ont rien vu venir et n'étaient pas prêts. Seul Noé a **fait ce qu'il avait à faire comme le Seigneur le lui avait demandé**.

> *Mt 24, 37 Comme il en fut aux jours de Noé, ainsi en sera-t-il lors de la* ***venue du Fils de l'homme****. 38 En ces jours-là, avant le déluge,* ***on mangeait et on buvait****, on prenait femme et on prenait mari, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche ; 39 les gens ne se sont doutés de rien, jusqu'à ce que survienne le déluge qui les a tous engloutis : telle sera aussi la* ***venue du Fils de l'homme****.*

Noé obéit au Seigneur et est sauvé comme tous ceux dont il a pris soin, pour lesquels il **agit**.

> *Gn 8, 01 Dieu se souvint de Noé, de toutes les bêtes sauvages et de tous les bestiaux qui étaient avec lui dans l'arche ;* ***il fit passer un souffle sur la terre : les eaux se calmèrent***
>
> *Gn 9, 01 Dieu bénit Noé et ses fils. Il leur dit : «* ***Soyez féconds, multipliez-vous, remplissez la terre. .....****07 Et vous, s****oyez féconds, multipliez-vous, devenez très nombreux sur la terre ; oui, multipliez-vous ! »*

Nouvelle création après le déluge, tout comme la mort et la résurrection du Christ est à l'origine d'une « nouvelle » création, l'Eglise comme communion en Jésus Christ. Les disciples du Christ à Thessalonique poursuivent l'oeuvre du Christ **en communion** avec Lui en tant que **fils de la lumière** :

> *1Th 1, 3 « nous nous souvenons que* ***votre foi est active, que votre charité se donne de la peine, que votre espérance tient bon en notre Seigneur Jésus Christ, en présence de Dieu notre Père. »***

Comme nous l'a dit le psaume :

> *Heureux qui craint le Seigneur et* ***marche selon ses voies*** *!*

Belle mission, à nous de la poursuivre !

Commentaire Maria Ratajczak

Paul exhorte les Thessaloniciens et nous-mêmes à " ne restons pas endormis comme les autres, mais soyons vigilants ». C'est la mise en pratique du développement de la parabole des talents.

Mt 25, 14-30 *(commentaire Marie-Hélène Chopinet)*

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples cette parabole : « ***C'est comme*** *un homme qui partait en voyage :*

C'est comme : il s'agit toujours du **Royaume des cieux**, comme dimanche dernier. D'ailleurs Jésus raconte cette parabole juste avant de parler du jugement dernier, en fin de chapitre :

> *Mt 25, 31 «* ***Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire****, et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire.*

Il est donc aussi question de vigilance, et, **comme dans les premières lectures**, de **mettre en pratique la volonté de Dieu, après avoir reçu sa parole en attendant le retour du Seigneur.** Matthieu situe la parabole dans le discours de Jésus à ses disciples qui précède immédiatement le début de sa Passion, son **départ,** alors qu'Il est déjà à Jérusalem. Il parle donc du **temps de l'Eglise pour quand il ne sera plus là**. Il raconte au chapitre précédent une parabole très similaire qui peut nous éclairer :

> *Mt 24, 45 Que dire du **serviteur fidèle et sensé** à qui le maître a confié la charge des gens de sa maison, pour leur donner la nourriture en temps voulu ? Heureux ce serviteur que son maître, en arrivant, trouvera en train **d'agir ainsi** ! Amen, je vous le déclare : **il l'établira sur tous ses biens**. 48 Mais si ce mauvais serviteur se dit en lui-même : "Mon maître tarde", et s'il se met à frapper ses compagnons, s'il mange et **boit avec les ivrognes**, alors quand le maître viendra, le jour où son serviteur ne s'y attend pas et à l'heure qu'il ne connaît pas, il l'écartera et lui fera partager le sort des hypocrites ; **là, il y aura des pleurs et des grincements de dents.***

Tous ces passages sont des appels à être prêt pour la venue du jour du Seigneur, comme dans la parabole des vierges sages et des vierges folles de dimanche dernier. Les serviteurs (disciples) doivent agir en lieu et place du maître **quand il ne sera plus là**.

Luc (Lc 19, 12-27) traite la même parabole dans un tout autre contexte, juste **avant l'entrée de Jésus à Jérusalem**, entrée messianique triomphale et royale. Il s'agit d'un **roi** qui part pour recevoir la dignité royale, tout comme Jésus « partira » pour devenir roi, malgré l'opposition de ses concitoyens. On voit très bien en quoi, dans Lc, cette **thématique du roi rejeté** est en rapport avec la mort de Jésus, que celui-ci vient d'annoncer à nouveau (Lc 18, 31-33). Malgré l'opposition et sa mort qui s'ensuivra, **Il sera pourtant roi.** La parabole est la même mais l'orientation différente.

LE SENS DE LA PARABOLE DE CE DIMANCHE VA AU-DELÀ DE LA SIMPLE EXÉCUTION BIEN FAITE D'UNE MISSION CONFIÉE PAR LE MAÎTRE.

*il appela ses serviteurs et leur **confia ses biens**. À l'un il remit une somme de cinq talents, à un autre deux talents, au troisième un seul talent, **à chacun selon ses capacités**.*

Comme dans le passage cité plus haut, Jésus confie tous ses biens à ses serviteurs, aux disciples, avant son départ, tout comme Dieu confie le monde à l'homme dans la Genèse : la mort et la résurrection du Christ sont la **genèse** d'un monde nouveau.
Le maître **remet** - en fait « **donne** » - les talents. Ce sont des sommes énormes[1]. C'est vraiment un don dès le départ. Il ne s'agit d'ailleurs **pas de talents humains** puisqu'il parle en deux termes différents de **talent** et de **capacité**. Chacun reçoit **en fonction de ses capacités**.

*Puis il **partit**.*

Ici Jésus évoque son **départ prochain** de ce monde : ses « biens » sont confiés aux disciples.

*Aussitôt, celui qui avait reçu les cinq talents **s'en alla** pour les **faire valoir** et en gagna cinq autres. De même, celui qui avait reçu deux talents en gagna deux autres.*

Le **don** premier est fait : aux disciples d'agir en fonction du don qui leur est fait : dons spirituels, baptême, eucharistie, sacrements en général et de faire fructifier ce don.

DIEU NOUS DEMANDE D'UTILISER LES DONS, EN PARTICULIER SPIRITUELS, REÇUS POUR EN FAIRE PROFITER LE MONDE, MAIS IL NOUS FAUT BIEN COMPRENDRE QUE CE SONT DES DONS ET C'EST LÀ LE NOEUD DE CETTE PARABOLE.

*Mais celui qui n'en avait reçu qu'un alla creuser la terre et **cacha** l'argent de son maître.*

L'**argent de son** maître : incompréhension totale, pour lui ce n'est pas un don, c'est toujours l'argent de son maître et il ne veut pas l'utiliser. C'est là que ça ne va pas.

---

[1]Le talent (Latin : talentum, du Grec ancien : τάλαντον, talanton = l'étalon) est une unité de masse du poids utilisée à l'époque de la Grande-Grèce et jusque sous l'Empire romain. On parle également de talent en Mésopotamie ; un talent y étant équivalent à 30 kg. Sa valeur correspondait à la masse d'eau contenue dans un pied cube et pouvait donc varier en fonction de la valeur du pied retenue. À Athènes, après la réforme de Solon, le talent a un poids légal de 60 mines, soit l'équivalent de 25,92 kg en argent métal. En unité monétaire, le talent équivaut ainsi à 6 000 drachmes. Le talent s'inscrit dans le système pondéral grec antique suivant un système de valeur invariable : 1 talent vaut 60 mines ; 1 mine vaut 100 drachmes (Wikipédia). L'amphore fait 38,5 L.

Il se borne à appliquer la loi et s'apprête à rendre cet argent. En attendant il ne veut rien avoir à faire ni avec cet …argent ni … avec son maître. Cet argent est désormais inutile.

__Longtemps après__, le maître de ces serviteurs __revint__ et il leur demanda des comptes.

Le maître ne demande pas à récupérer ses biens qu'il a donnés : d'ailleurs il parlera à la fin de celui qui a (encore ses) 10 talents entre les mains. Il veut simplement savoir ce qu'ils en ont fait.

Celui qui avait reçu cinq talents s'approcha, __présenta__ cinq autres talents et dit : 'Seigneur, tu m'as confié cinq talents ; __voilà__, j'en ai gagné cinq autres.'

Il n'est d'ailleurs pas question de rendre ces talents, qui sont pour le serviteur comme pour le maître un don.

Son maître lui déclara : 'Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, __je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur.__'

Je t'en confierai beaucoup = ***sur beaucoup je t'établirai.*** L'évangile explicite par ailleurs le sens pour les disciples :



Mt 16,18 Et moi, je te le déclare : Tu es Pierre, et sur cette pierre __je bâtirai mon Église__ ; et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle. 19 __Je te donnerai les clés du royaume des Cieux__ : tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié dans les cieux. »

Mt 19, 27 Alors Pierre prit la parole et dit à Jésus : « Voici que nous avons tout quitté pour te suivre : quelle sera donc notre part ? » 28 Jésus leur déclara : « Amen, je vous le dis : lors du renouvellement du monde, lorsque le Fils de l'homme siégera sur son trône de gloire, vous qui m'avez suivi, vous siégerez vous aussi sur douze trônes pour juger les douze tribus d'Israël. 29 Et celui qui aura quitté, à cause de mon nom, des maisons, des frères, des sœurs, un père, une mère, des enfants, ou une terre, recevra le centuple, et __il aura en héritage la vie éternelle__.

Entre dans la joie de ton Seigneur, dans la vie éternelle promise, une relation toute nouvelle avec son maître !

Celui qui avait reçu deux talents s'approcha aussi et dit : 'Seigneur, tu m'as confié deux talents ; voilà, j'en ai gagné deux autres.' Son maître lui déclara : 'Très bien, serviteur __bon et fidèle__, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; __entre dans la joie de ton seigneur.__'

Même récompense indépendante des « gains » réalisés ! Ça rappelle un peu la parabole des vignerons de la onzième heure. Il s'agit pour les serviteurs, disciples (et pour nous) de **ne pas considérer les dons de Dieu comme des prêts** (ni d'ailleurs comme des dûs). Il leur faut entrer dans la logique de Dieu et **conformer leur vie au don de ses biens, donc les gérer au mieux de leurs capacités pour Lui.** Cela dépend en grande partie de l'image qu'ils se font du donateur, Dieu et, à ce sujet, **le dernier serviteur s'est complètement égaré** :

Celui qui avait reçu un seul talent s'approcha aussi et dit : 'Seigneur, __je savais que tu es un homme dur__ : tu moissonnes là où tu n'as pas semé, tu ramasses là où tu n'as pas répandu le grain. J'ai eu peur, et je suis allé cacher ton talent dans la terre. __Le voici. Tu as ce qui t'appartient.__'

Littéralement « **J'ai appris à te connaître comme** » : éducation ratée, transmission ratée !
Son problème ? Il n'est **pas en confiance** avec son maître, il en a **peur** : l'image complètement fausse qu'il s'en fait l'a paralysé. Plus encore, il n'a jamais considéré que le talent confié par son maître était un **don à faire fructifier**.
Avons-nous conscience que ce qui nous a été donné par Dieu l'est pleinement pour le faire nôtre et le faire fructifier pour en faire quelque chose de plus grand ? Il lui fallait jouir de ce don donné. En fait il n'a jamais vraiment accueilli ce don.

Son maître lui répliqua : 'Serviteur mauvais et paresseux, t__u savais__ que je moissonne là où je n'ai pas semé, que je ramasse le grain là où je ne l'ai pas répandu. __Alors,__ il fallait placer mon argent à la banque ; et, __à mon retour, je l'aurais retrouvé__ avec les intérêts.

Là, le maître suit le raisonnement que ferait son serviteur. Celui-ci va être jugé (se juger ?) **selon ses propres paroles et sa peur de son Seigneur**. Dieu, dans sa relation avec l'homme, est dépendant de la confiance que celui-ci met **librement** en Lui. Il **veut** une relation **libre et**

confiante. C'est l'image qu'il s'est fabriquée du maître qui va le tuer. Dieu n'est jamais celui que nous nous imaginons.

Enlevez-lui donc son talent et donnez-le à celui qui en a dix. À celui qui a, on donnera encore, et il sera dans l'abondance ; mais celui qui n'a rien se verra enlever même ce qu'il a.

Celui qui n'a rien ne risque pas d'être dépossédé puisqu'il s'est **déjà dépossédé lui-même** en enfouissant le talent dans la terre et en le rendant au donateur. Simplement Dieu ne lui confiera rien de plus …tant qu'il n'aura pas compris.

Quant à ce serviteur bon à rien, jetez-le dans les ténèbres extérieures ; là, il y aura des pleurs et des grincements de dents !' »

Il en va de notre capacité à entrer dans la vie éternelle : **si nous ne recevons pas les dons de Dieu comme des dons à faire fructifier, nous serons incapables de le faire à notre dernier jour,** quand Il nous proposera le don de la vie éternelle.
Ceci dit, on a là ce qui devrait arriver en toute justice humaine, mais sur la Croix, Jésus demandera à son Père de pardonner. Et nous avons toute notre vie pour comprendre cette parabole et le don de Dieu.

> *Jn 4, 10 Jésus répondit [à la Samaritaine]: « Si tu savais le **don de Dieu** et qui est celui qui te dit : "Donne-moi à boire", c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive. »*

Profitons-en ! Dieu se réjouit déjà avec nous !

CONSEIL PONTIFICAL "JUSTICE ET PAIX » Compendium de la doctrine sociale de l'Eglise 2004

326 À la lumière de la Révélation, l'activité économique doit être considérée et accomplie comme une réponse reconnaissante à la vocation que Dieu réserve à chaque homme. Celui-ci est placé dans le jardin pour le cultiver et le garder, en en usant selon des limites bien précises (cf. Gn 2, 16-17) dans l'engagement à le perfectionner (cf. Gn 1, 26-30; 2, 15-16; Sg 9, 2-3). En se faisant témoin de la grandeur et de la bonté du Créateur, l'homme marche vers la plénitude de la liberté à laquelle Dieu l'appelle. Une bonne administration des dons reçus, notamment des dons matériels, est une œuvre de justice envers soi-même et envers les autres hommes: ce que l'on reçoit doit être bien utilisé, conservé, fructifié, comme l'enseigne la parabole des talents (cf. Mt 25, 14-30; Lc 19, 12-27).

Commentaire Maria Ratajczak

Contexte : après cette parabole, il y a le jugement dernier (Mt 25,31-46). Nous retrouvons la même finale dans la parabole du serviteur fidèle en Mt 24,51b "*Là il y aura des pleurs et des grincements de dents* ». D'où l'importance de ces paraboles et de l'insistance de Jésus.
Nous retrouvons en Luc 19,12-27 la parabole des "mines" où chacun reçoit une seule mine qu'il doit faire fructifier.
La règle usuelle des paraboles : 3 rendent des comptes.
Les talents : valeur d'1 talent : 25 kg d'argent pur. C'est une somme colossale.
Pour ordre : valeur d'1 mine : 2 livres = 100 drachmes ou deniers.
Verset 25,14b : *et leur confia ses biens.*
Le terme grec est "don", "présent" et ici c'est le don de la vie qui nous est fait.
Dans la 1è lecture (Pr 31) est utilisé le terme *"son mari peut lui faire confiance*"
Verset 15 : "*aussitôt* ": celui qui a reçu 5 talents - réponse immédiate et mise en œuvre de celui-ci pour faire fructifier les dons reçus
Verset 19 : " *Longtemps après* "
C'est le temps de notre vie qui nous est donné pour faire fructifier nos capacités.
Verset 25 : " *par peur je suis allé cacher ton talent dans la terre*"
Cette peur de l'homme qui ne fait pas confiance en Dieu se trouve également en Gn,3-9,10 Adam dans les jardin d'Eden "*j'ai eu peur car j'étais nu, et et je me suis caché* ». Ce 3è dépositaire du don creuse la terre, il est mort à la vie qui lui a été donnée. Il est replié sur sa peur. La vision qu'il a de son maître peut être rapprochée du passage du livre de Job 15,6 "*c'est ta bouche qui te condamne, ce n'est pas moi, tes propres lèvres témoignent contre toi.*"
La vie nous est donnée comme don à faire fructifier. Je suis responsable de ma vie, et de ce que j'en fait. Et lors du retour du Christ nous aurons à rendre compte et non à rendre des comptes.
Le retour du Seigneur : nous pourrons accueillir et jouir de la rencontre avec le Seigneur.
Verset 21b répété au verset 23c " *bon et fidèle serviteur, entre dans la joie de ton maitre*".